

DIX NUITS DIX RÊVES

DE **KONDÔ YÔKO**

D'APRÈS NATSUME SÔSEKI

TRADUCTION :
PATRICK HONNORÉ



Éditions
Philippe Picquier

TABLE DES CHAPITRES

PREMIÈRE NUIT 5

DEUXIÈME NUIT 21

TROISIÈME NUIT 33

QUATRIÈME NUIT 47

CINQUIÈME NUIT 61

SIXIÈME NUIT 77

SEPTIÈME NUIT 89

HUITIÈME NUIT 105

NEUVIÈME NUIT 117

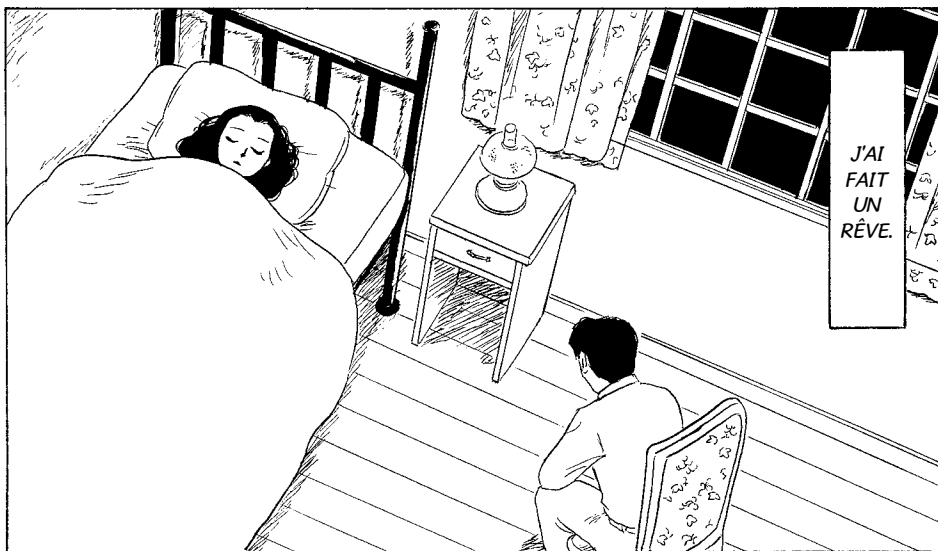
DIXIÈME NUIT 133

POSTFACE 149

A decorative rectangular border made of grapevines with leaves and clusters of grapes, framing the text.

**PREMIÈRE
NUIT**





J'AI FAIT UN RÊVE.



JE MEURS.



VRAIMENT ?
TU VAS MOURIR ?

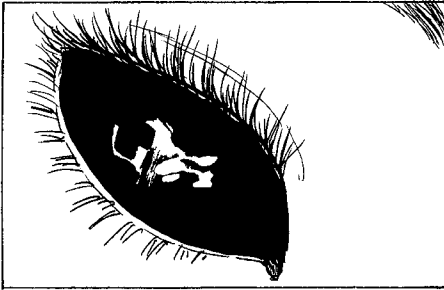
ET C'EST VRAI, J'EN EUS LA CERTITUDE, ELLE ALLAIT MOURIR.



POURTANT, ELLE AVAIT DIT TRÈS CLAIREMENT, DE SA VOIX CALME : JE MEURS.



ELLE NE PARAIS-SAIT ABSOLUMENT PAS SUR LE POINT DE MOURIR.



JE MEURS,
TE DIS-JE.

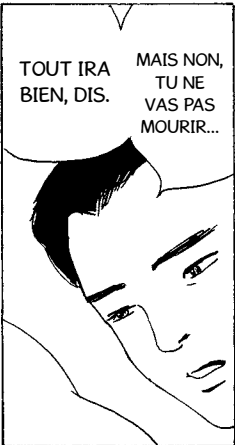


... FAUT-IL
VRAIMENT
QU'ELLE
MEURE ?

PLONGEANT
DANS LES
PROFONDEURS
DE SES YEUX
NOIRS ET
LIMPIDES,
JE PENSAL..

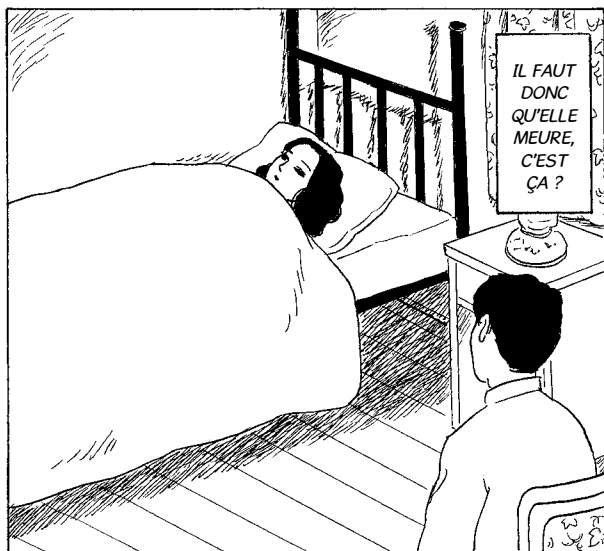


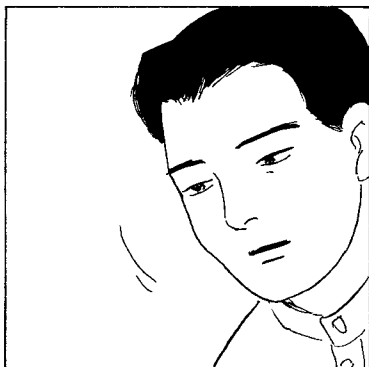
SI,
JE TE DIS
QUE JE VAIS
MOURIR...
C'EST AINSI.

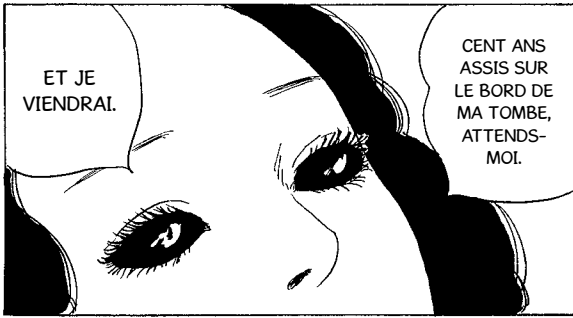


TOUT IRA
BIEN, DIS.
MAIS NON,
TU NE
VAS PAS
MOURIR...

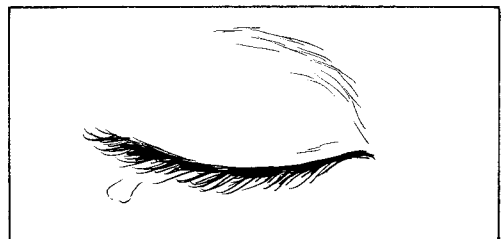
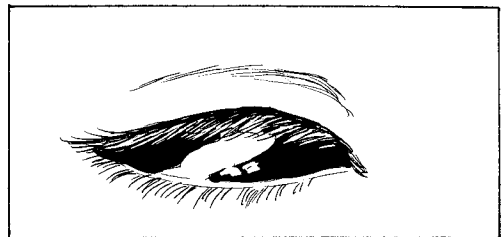
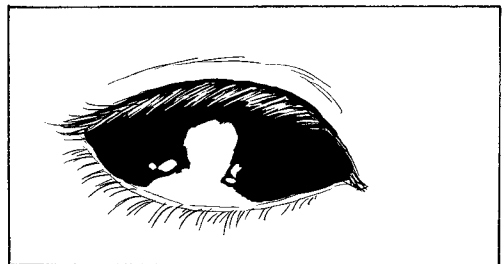
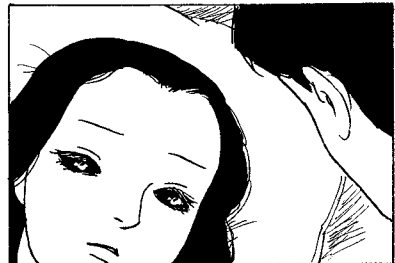
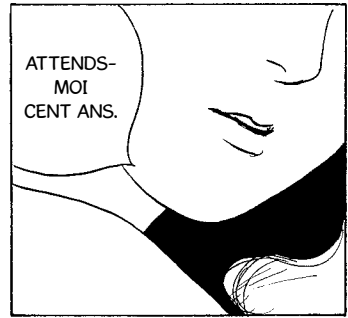


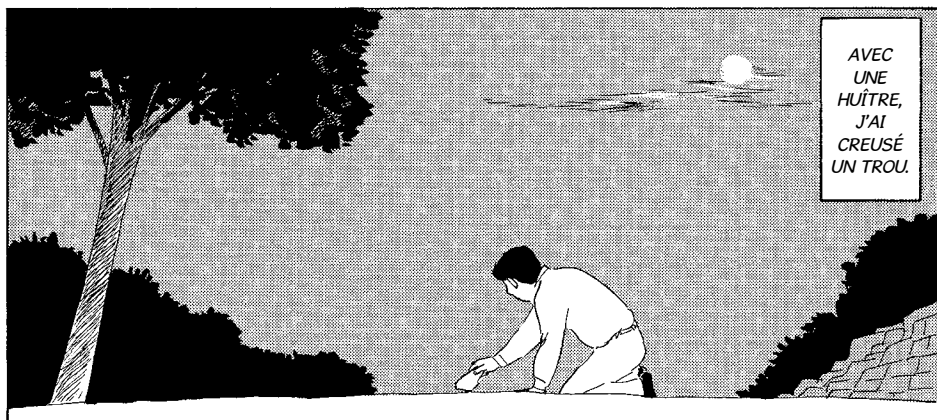
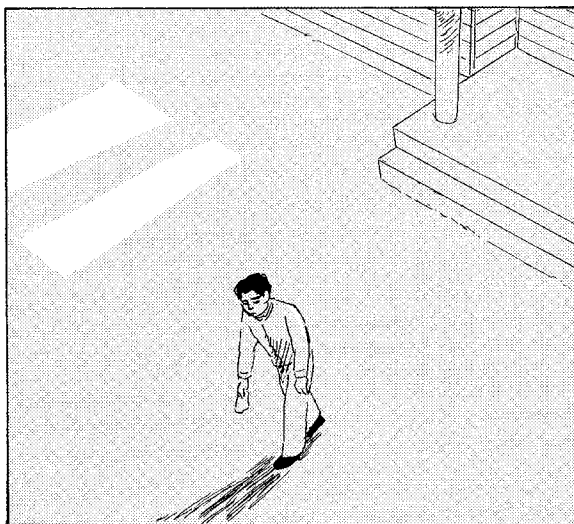
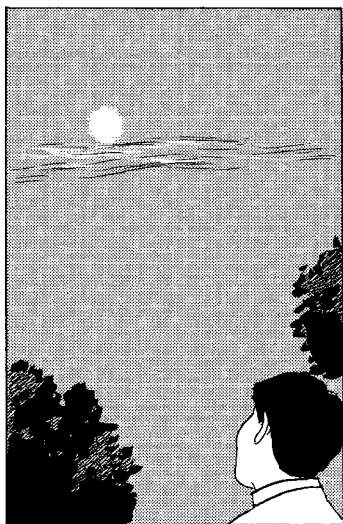






CENT ANS ASSIS SUR LE BORD DE MA TOMBE, ATTENDS-MOI.





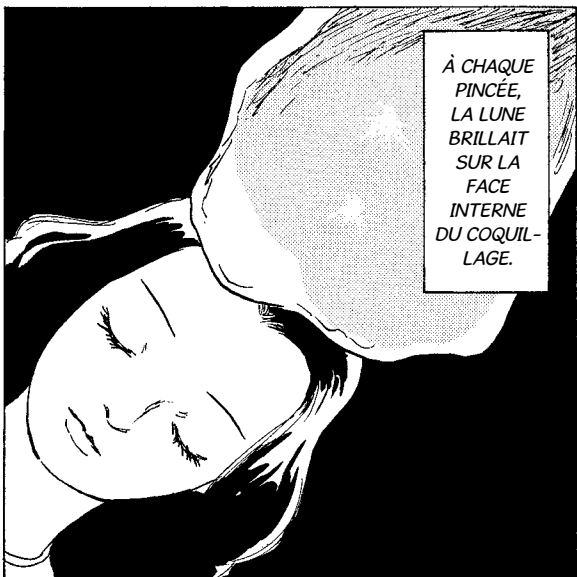
AVEC
UNE
HÛITRE,
J'AI
CREUSÉ
UN TROU.



JE
SENTIS
L'ODEUR
HUMIDE
DE LA
TERRE.



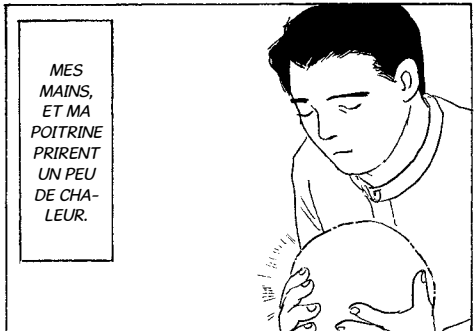
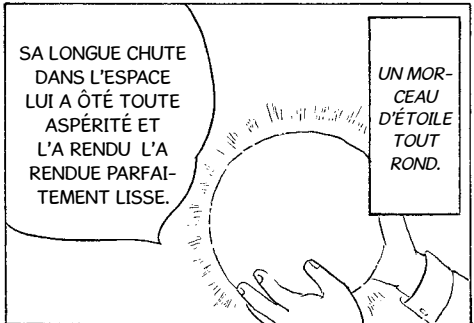
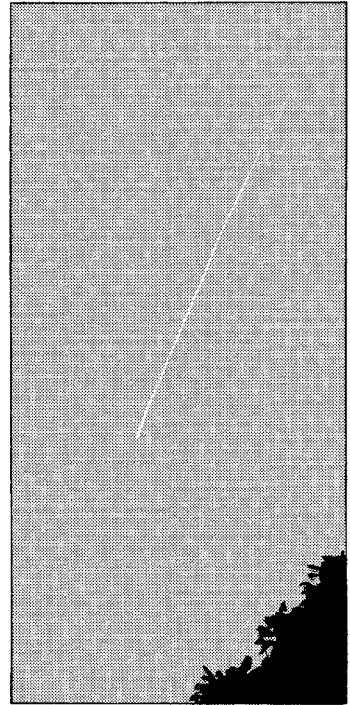
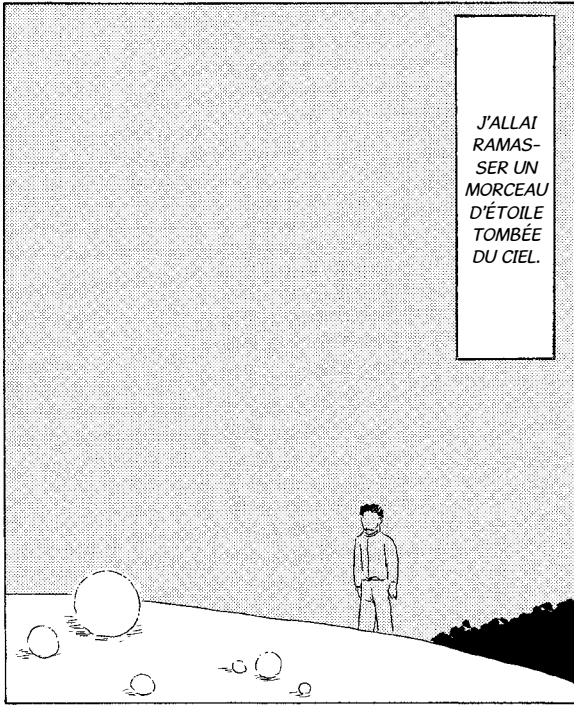
UN
RAYON
DE LUNE
LANÇA
UN
ÉCLAT
SUR LA
FACE
INTERNE
DU
COQUIL-
LAGE.



À CHAQUE
PINCÉE,
LA LUNE
BRILLAIT
SUR LA
FACE
INTERNE
DU COQUIL-
LAGE.

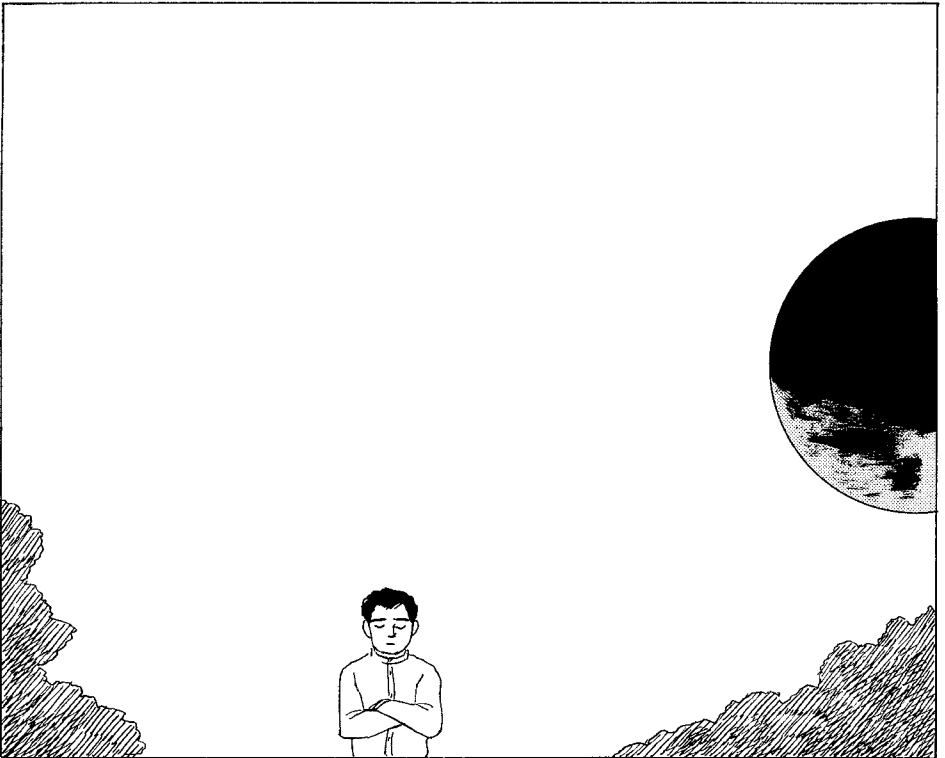
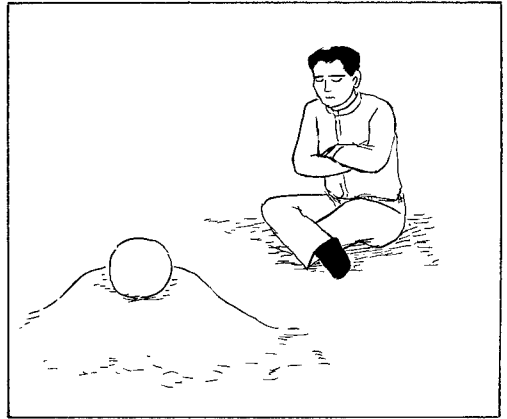


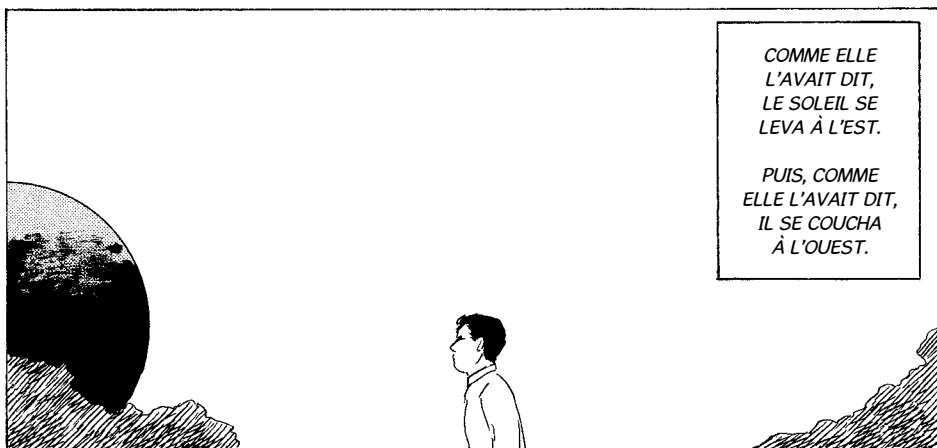
JE LA
RECOU-
VRIS
D'UNE
PINCÉE
DE TERRE
MEUBLE.





MAINTENANT,
IL NE ME
RESTAIT
PLUS QU'À
ATTEN-
DRE ICI
PENDANT
CENT ANS.





COMME ELLE
L'AVAIT DIT,
LE SOLEIL SE
LEVA À L'EST.

PUIS, COMME
ELLE L'AVAIT DIT,
IL SE COUCHA
À L'OUEST.



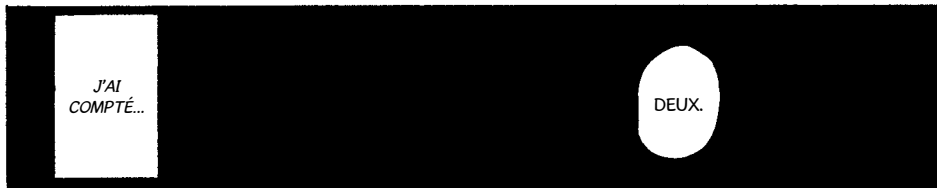
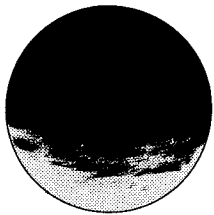
J'AI
COMPTÉ...

UN.



PUIS
DESCEN-
DANTE.

QUELQUE
TEMPS
PLUS TARD,
L'ASTRE
VERMILLON
REPRIT SA
COURSE
ASCEN-
DANTE...



J'AI
COMPTÉ...

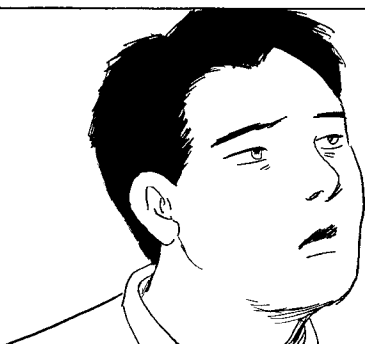
DEUX.

UNE QUANTITÉ
INNOMBRABLE DE
ROUGES SOLEILS
ME PASSÈRENT
AU-DESSUS
DE LA TÊTE.

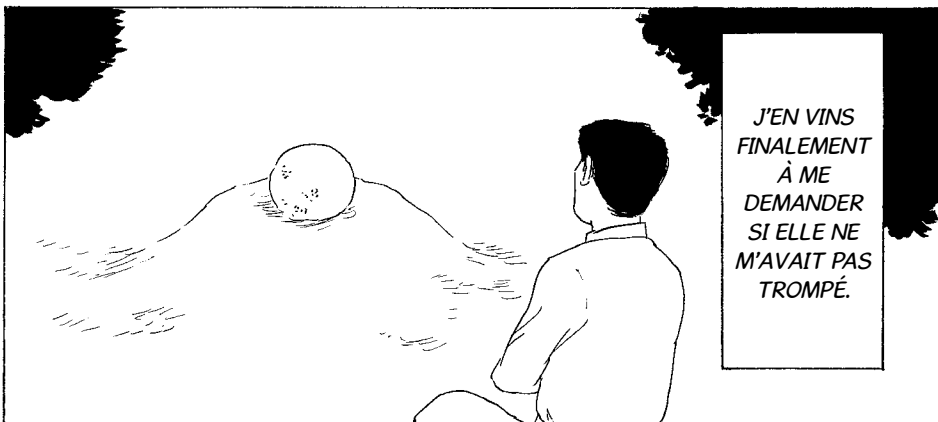
COMBIEN
DE SOLEILS
ROUGES
AI-JE
COMPTÉS
AINSI ?

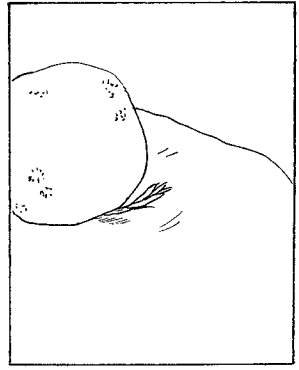
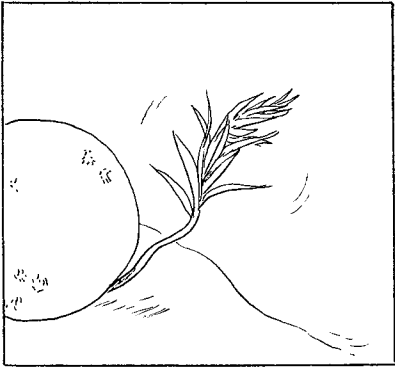


CELA NE
FAISAIT
TOUJOURS
PAS CENT
ANS.



J'EN VINS
FINALEMENT
À ME
DEMANDER
SI ELLE NE
M'AVAIT PAS
TROMPÉ.

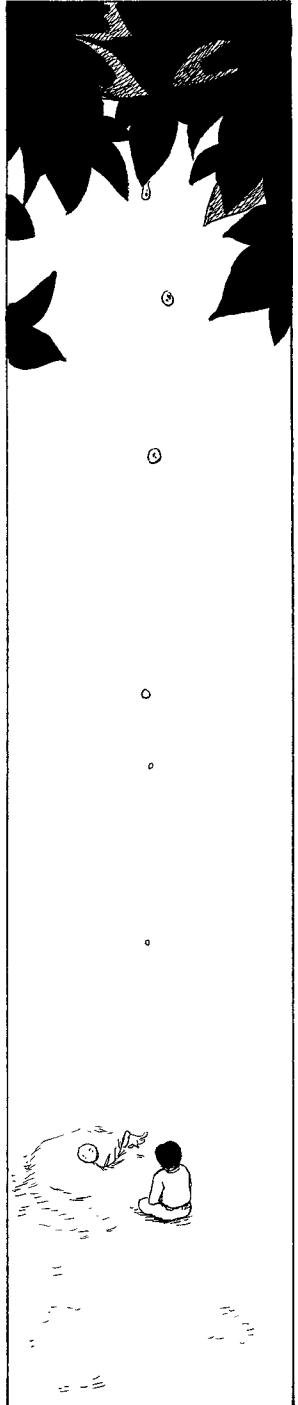




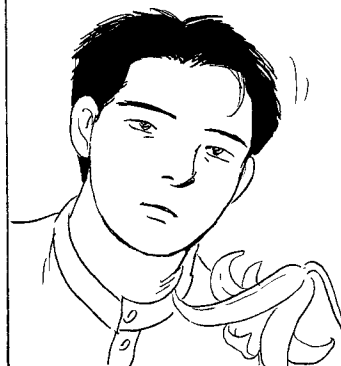


UN LYS
D'UN
BLANC
ABSOLU...

EMBAU-
MAIT
L'AIR
D'UN
PARFUM
QUI VOUS
PRENAIT
JUS-
QU'AUX
OS.



LA PREMIÈRE ÉTOILE DU SOIR SE MIT À SCINTILLER.



... ME RENDIS-JE COMPTE ENFIN.

CENT ANS SONT PASSÉS, ALORS !



**DEUXIÈME
NUIT**

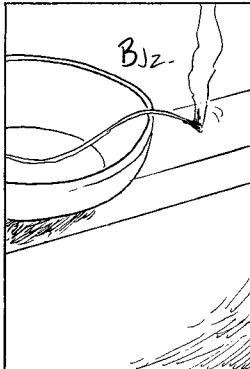


APRÈS AVOIR
QUITTÉ
LA CHAMBRE
DE L'ABBÉ, JE
RETROUVAIS
LA MIENNE,
LE LONG DE
LA GALERIE.

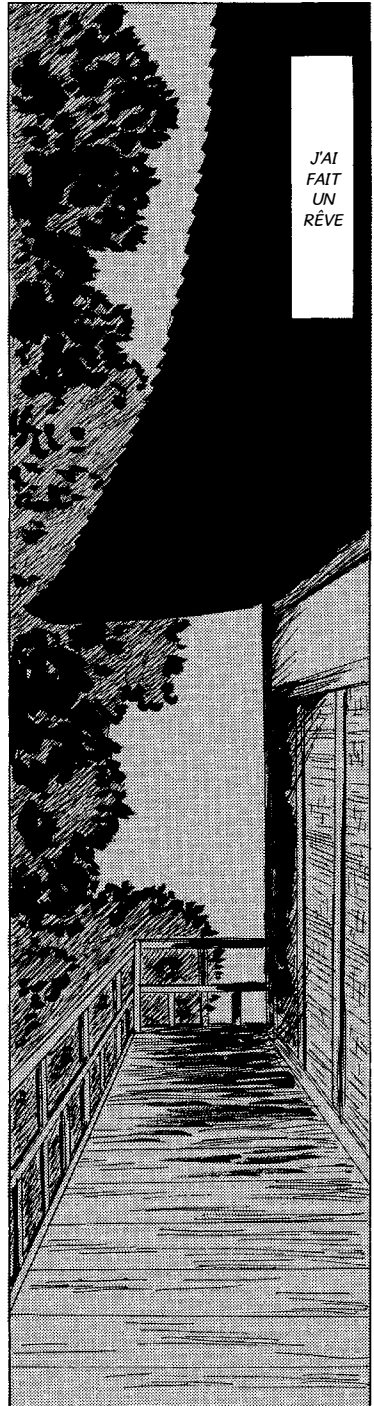
LA LANTERNE
DE PAPIER
LUSAIT
FAIBLEMENT.



Ploc



Bjz-



J'AI
FAIT
UN
RÊVE